
STAND UP!
LE NOUVEAU FESTIVAL DU CENTRE POMPIDOU
LES RÈGLES DU STAND-UP
REVISITÉES PAR LES ARTISTES
15 AVRIL – 17 MAI 2015
ESPACE 315
LA NOUVELLE COMÉDIE AMÉRICAINE
EN 30 FILMS
15 AVRIL – 21 JUIN 2015
CINÉMAS 1 ET 2
Centre
Pompidou

STAND UP!

Le stand-up ? Une scène, un micro, un public. Face au spectateur, l'humoriste met sa propre vie en boîte pour provoquer les rires, dix minutes durant, au risque d'échouer et de devoir quitter les planches. « Le stand-up est une forme d'art incroyable parce que tu détiens tout le contrôle de la situation, mais tu n'en as aucun ! », résume le comique américain Jim Gaffigan.
Éloge de la chute, cet art de la scène si américain joue avec le langage, les egos et les représentations sociales. Né au début du 20e siècle, il est déjà bien connu lorsque la télévision le rend populaire, au milieu des années 1970, notamment grâce à l'émission *Saturday Night Live*. S'il a vu débuter les plus grands acteurs comiques américains actuels, de Jim Carrey à Will Ferrell, ses plus illustres représentants outre-Atlantique sont Lenny Bruce, Jerry Seinfeld, et aujourd'hui Sarah Silverman et Louis C.K.
En France, les comiques Gad Elmaleh puis Tomer Sisley ont, les premiers, revendiqué cette forme singulière de spectacle, avant que l'humoriste Jamel Debbouze ne le fasse définitivement connaître à travers le mythique Jamel Comedy Club, créé en 2006.

Adresse directe au public, impératif de la vanne, crudité autobiographique : autant de règles ou de codes du stand-up devenus sources d'inspiration des artistes et motifs récurrents de la culture contemporaine. « Stand Up! » revient sur ces influences, interroge ces échos, s'amuse de ces détournements.

Dans l'Espace 315, rhabillé de rouge et de briques, éclairé par la lumière de la scène, jusqu'au 17 mai, des artistes sont invités à jouer avec les règles du stand-up pour mieux le réinventer. Quinze live, dont la majorité sont des créations, performés en direct et en public par des plasticiens, des chorégraphes, des comédiens, des cinéastes.
En regard, des conférences aux formes singulières viennent réfléchir le stand-up. Jouant de la dramaturgie et fonctionnant par l'empathie, le stand-up réaffirme la relation de l'artiste au public. Sous forme de projections, « Stand Up! » présente également le travail de plus de 40 artistes qui, s'appropriant cette idée d'adresse à l'autre, repensent les notions de performance, de prise de parole et d'engagement dans l'espace artistique. Chacun semble ici jongler avec les aspérités et réfléchir les limites et les tabous de l'époque par le truchement d'un bon mot, d'un geste.
Parallèlement, en Grande salle, trois artistes proposent des spectacles théâtraux et chorégraphiques qui mettent en évidence les mécanismes du stand-up.

Depuis les années 1990, à Hollywood, une génération formée par le stand-up via la scène et la télévision, dont Judd Apatow serait l'histrion principal, revisite la comédie sous l'influence de cet art si singulier. Le Centre Pompidou propose ainsi une programmation exceptionnelle, en Cinéma 1, consacrée à la nouvelle comédie américaine : plus de trente films, dont de nombreux inédits pour donner à voir cette face contemporaine du rire, jusqu'au 21 juin prochain. *Stand up !*

LIVE !

Chaque week-end, des artistes issus de multiples horizons, performeurs, comédiens, chorégraphes, cinéastes, qui ont chacun expérimenté l'humour et la mise en scène de soi dans leur travail, viennent revisiter les règles du stand-up pour une performance unique, en direct et en public.



Laetitia Dosch, *Laetitia fait péter...* © Dorothée Thébert

BETTINA ATALA
UNE COMPILATION DE MES BLAGUES PAS DRÔLES PRÉFÉRÉES DU MOIS DERNIER

SAMEDI 16 MAI, 17H

Metteur en scène et comédienne, Bettina Atala a depuis ses débuts au sein du collectif Grand Magasin le goût de faire entendre l'absurde, celui du quotidien comme celui du langage. Un voyage récent aux États-Unis lui permet d'étudier l'art, si typiquement local, de la « stand-up comedy ». Elle tente ambitieusement d'en appliquer les règles dans sa performance et se heurte à des obstacles plus ou moins comiques. Quinze minutes durant, dans l'Espace 315, elle partage des histoires, des trucs, quelques vannes et peut-être même une chute.

Bettina Atala présente *Stand-Up comédie*, en Grande salle, du 17 au 19 avril.

LAETITIA DOSCH
LOUIS C.K. JEU D'ACTEUR

SAMEDI 18 AVRIL, 17H

LAETITIA FAIT PÉTER...

SAMEDI 25 AVRIL, 17H

Comédienne pour le théâtre et le cinéma, metteur en scène, Laetitia Dosch s'intéresse particulièrement au travail de l'acteur comique, d'Owen Wilson à Andy Kaufman en passant par Jim Carrey, qu'elle déconstruit chaque mois dans une série pour *Les Cahiers du cinéma*. « Mon boulot, c'est d'en faire trop », dit l'acteur Will Ferrell. C'est aussi d'une certaine façon à cet espace du dépassement, de soi, de l'injonction comique, que Laetitia Dosch s'intéresse. Pour « Stand Up! », elle offre un double rendez-vous en se penchant tout d'abord sur la figure du plus énigmatique des « comedians » actuels : Louis C.K, en duo avec le critique Jérôme Momcilovic, puis en adaptant pour l'Espace 315, son spectacle *Laetitia fait péter...*, qu'elle a créé en 2010 avec Anne Steffens. Seule face au public, elle y entame un stand-up libre, sur le fil, où humour et gravité se côtoient.

Sur réservation à lescinemas@centrepompidou.fr

ESTEBAN
STAND-UP !

DIMANCHE 19 AVRIL, 15H30

Peut-on dire d'un acteur qu'il est d'abord une voix ? Celle d'Esteban est reconnaissable entre toute, entendue dans les films de Vincent Dietschy et d'Antonin Peretjatko, mais aussi lors des concerts du groupe pop Naïve New Beaters, dont il est le chanteur. Esteban incarne une indolence désinvolte jamais débarrassée d'humour. Grand voyageur, il dit avoir tenté jadis dans un pays lointain de séduire une femme par des moyens d'un autre temps. Il revient sur cette aventure et parle, entre autres, de techniques de séduction en pays étrangers, en s'essayant pour la première fois à l'exercice du monologue.

Sur réservation à lescinemas@centrepompidou.fr

BENOÎT FORGEARD
STAND-UP !

DIMANCHE 19 AVRIL, 15H30

Sur scène et à l'écran, Benoît Forgeard incarne une présence mi-placide, mi-concernée ; derrière la caméra, il réalise, depuis son premier court métrage, *La Course nue*, en 2006, des opus à l'humour débridé et aux titres aussi fous que les histoires qu'ils racontent. Forgeard, c'est une paire de moustaches, deux grands yeux noirs et un ton unique dans le paysage qui le placerait d'emblée quelque part entre Woody Allen et Patrick Dewaere. Dualité du personnage qui évoque absolument

l'uniforme du stand-upper, assumant dans un même élan la gloire et le bide, le grand saut et la chute. Pour « Stand Up! », le cinéaste se met en scène, pour la première fois seul face au public, dans une nouvelle histoire drôle, à sa manière.

Sur réservation à lescinemas@centrepompidou.fr

DOMINIQUE GILLIOT
LA STATION DEBOUT

SAMEDI 16 MAI, 17H, DIMANCHE 17 MAI, 15H30

Artiste et performeuse, Dominique Gilliot articule son geste autour du langage, qu'elle habille de façon éclectique, humoristique et souvent poétique. L'ensemble de son travail interroge la notion d'oralité. Pour « Stand Up! », elle crée la performance *La Station debout*. « D'abord, on travaillera les arrivées. On examinera ensuite les structures et les incontournables. On partagera diverses réflexions de bon sens concernant les tenants et les aboutissants. Il sera question en vrac d'un singe particulièrement intelligent (…), du passage d'une rame de métro au ralenti (…), des échanges hormonaux salle-scène et de divers aspects de philosophie quantique, que le spectateur saura miraculeusement décrypter, n'en doutons pas. Tout ça, mais en drôle. (…) »

NORA HAMZAWI
STAND-UP !

DIMANCHE 19 AVRIL, 15H30

Sur scène, elle parle vite, très vite, vanne largement la communauté de trentenaires parisiens à laquelle elle appartient, répond en direct à un spectateur inopinément entré dans sa surface de jeu. Unique humoriste invitée de « Stand Up! », Nora Hamzawi remplit chaque soir le théâtre La République avec son spectacle éponyme. « Voix de sa génération », comme aime à le dire d'elle-même l'auteur américaine Lena Dunham, Nora Hamzawi traque les travers de l'époque à travers l'épopée de son quotidien : rapport hommes-femmes, femmes entre elles, image de soi à l'heure des réseaux sociaux, tout semble matière à dire, à rire, sur un même ton faussement offusqué. C'est Beaubourg qu'elle vient ausculter à travers ses lunettes, devenues costume de scène. Un stand-up inédit, créé pour l'occasion, qui puisera plus ou moins consciemment parmi les influences, très américaines, qu'elle revendique : Larry David et le *Freaks and Geeks* de Judd Apatow notamment.

Sur réservation à lescinemas@centrepompidou.fr



Nora Hamzawi, © Sylvain Norget

CHARLIE JEFFERY
IF YOU DON'T KNOW I CAN'T TELL YOU

VENDREDI 8 MAI, 17H, DIMANCHE 17 MAI, 15H30

« If you don't know I can't tell you » : cette phrase a accompagné l'artiste plasticien et performer Charlie Jeffery pendant de nombreuses années, dans son travail comme dans sa vie. Il se sert ici de cette formulation à la fois évidente et trompeuse et l'utilise comme base de sa performance : un stand-up, pendant lequel il ne reste jamais immobile. Car se lever (« to stand up »), c'est aussi tomber et mourir maintes et maintes fois. « Je vais prendre une posture, prendre position face aux choses, prendre position, glisser et tomber encore, (…) je me redresserai, me redresserai et tomberai, tomberai et mourrai, et me relèverai encore… »

AUDE LACHAISE
OUTSIDER

DIMANCHE 17 MAI, 15H30

En 2009, la danseuse, comédienne et chanteuse Aude Lachaise se met en scène dans *Marlon*, un solo à la charge comique et érotique intense, qui ausculte la mécanique du désir féminin. À l'occasion de « Stand Up! », elle en conserve la ligne directrice sans négliger la portée politique du rire et crée *Outsider*, qu'elle décrit ainsi : « Un stand-up micro sur pied dans un halo de lumière, une poursuite ou une douche peut-être. Des tournures de phrases bien senties, des mots d'esprit, des anecdotes soi-disant personnelles, un débit de mitraillette. Peut-être. Une gestuelle typique qui crée la connivence. Être à la fois insolent et fragile. Attachant mais inattendu. Charismatique et accessible. Sexy mais sympathique. Sinon un sujet éloquent, nourri par des lectures choisies (en cours).Un sujet qui frotte avec la décontraction du ton. Par exemple les inégalités. »

Aude Lachaise présente *Marlon*, en Grande salle, du 24 au 26 avril.

PIERRE SALVADORI
RENCONTRE AVEC EMMANUEL BURDEAU

SAMEDI 9 MAI, 17H

En 1994, Pierre Salvadori dirigeait Guillaume Depardieu et François Cluzet dans *Les Apprentis*, irrésistible « bromance » avant l'heure – la critique n'accolera cet anglicisme aux impayables duos des comédies que des années plus tard. Depuis, il est devenu l'un des rares véritables auteurs de comédie en France. Pierre Salvadori trace avec élégance le portrait d'une humanité en marge, transformant des figures d'antihéros sur le fil de la brisure en inépuisables sujets de comédie. Alors qu'il est également comédien, notamment chez Philippe Harel, qui sait que Pierre Salvadori a débuté sur une scène de stand-up ? Chaque soir, cinq ans durant, il a bravé sa peur pour arracher les rires. La qualité de son écriture et son attachement aux acteurs doivent beaucoup à cette formation, qu'il partage – entre autres traits – avec Judd Apatow. Lui qui évoque Lubitsch comme stand-upper originel, qui cite *Mr Saturday Night*, de Billy Crystal, comme film de chevet, qui a dirigé Gad Elmaleh en 2006 dans *Hors de prix*, connaît la mécanique du stand-up sur le bout des doigts. Pour « Stand Up! », il explore cet univers aux côtés d'Emmanuel Burdeau. Et a même promis un set de quelques minutes. Sous vos applaudissements !

Sur réservation à lescinemas@centrepompidou

VALENTIN LEWANDOWSKI
H

SAMEDI 25 AVRIL, 17H

Influencé par la figure d'Andy Kaufman, l'artiste Valentin Lewandowski propose *H* : une performance où il rejoue à la perfection la posture du stand-upper et son ambivalence, entre humour et inquiétude. C'est la question de l'oralité même que l'artiste choisit d'embrasser, par le dispositif de la performance ainsi que par le texte qui en est le fondement : partant de remarques relatives aux mécanismes physiologiques de prononciation du « h », il aborde peu à peu des questions liées à son absence de sonorité dans la langue française.

IEVA MISEVIČIŪTĖ
LORD OF THE BEEF

DIMANCHE 10 MAI, 15H30



Image tirée de la performance *Lord of Beef* (2014), par Michael Underwood, © Ieva Misevičiūtė

Issue du monde du cirque, l'artiste associe depuis ses débuts langage du corps et humour, danse et discours, « punchline » et chute. Dans la performance *Lord of the Beef*, Ieva Misevičiūtė s'aventure, vers un jeu de mimes, quasiment primitif, qui repose sur les bases du théâtre et de la comédie. Elle dépeint ici des objets, des gens, des phénomènes, et des concepts philosophiques. Jusqu'à un irrésistible final, s'appuyant sur le lexique de la technique du Butô, où le corps du performer s'abandonne peu à peu au mouvement sur lui-même, où le jeu théâtral rejoint le rituel.

GAËTAN VOURC'H
WE'RE GONNA HAVE A PROBLEM HERE…

VENDREDI 8 MAI, 17H, DIMANCHE 10 MAI, 15H30

Pour « Stand Up! », le comédien Gaëtan Vourc'h, figure emblématique des spectacles de Philippe Quesne, crée un set inédit. Dix minutes durant, face au public, il fait ses débuts de « comique » dans la peau du « Rookie Slim Vourc'h »!
« Au fait y a-t-il un bizutage ? », s'inquiète-t-il déjà. Il a quand même envisagé quelques pistes : dire bonjour et ajouter « comment ça va ? », parler anglais, dire des phrases en coréen, en inuit ; peut-être aussi ventriloquer, un peu. Il vient aussi de rencontrer un type qui s'est proposé de lui apprendre des mots en langue des signes…
Et il a même inventé une chanson pour l'occasion.

RENCONTRES

Chaque mercredi et vendredi, un invité vient réfléchir le stand-up en l'interrogeant sous une forme singulière.

PIERRE ALFERI
SUPERTALK* : MA VIE EST UNE SÉRIE Z

VENDREDI 17 AVRIL, 18H30

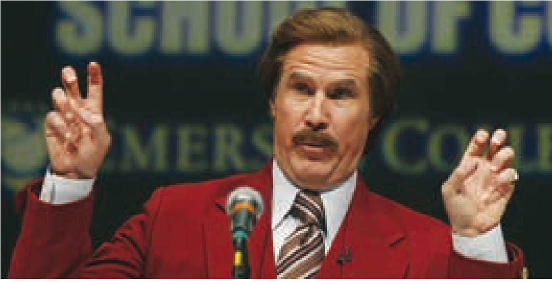
Quoi de commun entre un gorille albinos, une bombe sexuelle préhistorique et un sacristain cannibale ? Les films qui leur furent consacrés ne sont ni du même genre ni de la même époque ni du même continent. Chacun possède pourtant des traits communs où s'accroche un air de famille : scénario abracadabrant, sujet scabreux, filmage foutraque, effets très peu spéciaux, interprétation ridicule.
Ce qui fut nommé, dès les années 1960, « la série Z » est le point de fuite de plusieurs corridors obscurs de la production cinématographique. Mais le terme peut aujourd'hui rendre hommage aux trésors de fantaisie déployés pour cacher la misère et s'emparer de faits divers, de thèmes explosifs, de modes bizarres et autres sujets tabous pour les grands studios. En prêchant dans le désert des salles de quartier, beaucoup de « séries Z » se sont révélées prophétiques. *La série Z sur le gâteau*, performée par l'auteur Pierre Alferi en mode stand-up, propose une anthologie illustrée et personnelle de ces prophéties marginales, grimaçantes ou minables ; autant d'esquisses d'un contre-modèle esthétique et moral par un cinéma fièrement mineur, au rire libérateur.

*SuperTalk est une maison de conférences – comme il y a des « maisons d'édition » ou des « maisons de disques ». Sa vocation est de faire partager des savoirs singuliers en donnant la parole à des passionnés. Menées en mode stand-up avec images et son en double ration, les conférences SuperTalk embrassent la culture dans ses grandes largeurs, des Soprano aux baraques à frites en passant par la série Z.

EMMANUEL BURDEAU
SUPERTALK : STAND-UP ACADEMY

VENDREDI 24 AVRIL, 18H30

Une star du stand-up à laquelle un débutant demandait un conseil aurait répondu : « Adressez-vous au public ». Ce lien direct avec les spectateurs considérés comme autant de proches à qui l'on confie les détails intimes d'une vie si ratée qu'elle fait rire est le pilier du stand-up. Un pilier bien plus solide que le fameux mur de briques sur lequel s'appuient les *comedians*.



Légendes vivantes, d'Adam McKay, © Paramount

Ce jeu de l'interpellation est d'ailleurs davantage affirmé aujourd'hui qu'hier chez les artistes du genre comme Louis C.K., mais aussi chez les grands comiques du cinéma comme Nanni Moretti ou Will Ferrell, Ben Stiller ou Jim Carrey. Partout où il y a quelque sens, et quelque audace, à vouloir briser les murs pour atteindre directement le spectateur, on entend harangues, cris, plaintes ou prières. Insultes ou câlins. C'est toute une comédie, certes, mais aussi toute une dramaturgie de l'adresse qui traverse les pratiques culturelles contemporaines, ce que montre le critique Emmanuel Burdeau ici. Comme une tentative de nous toucher, dans l'espoir de réveiller et de réinventer une audience, une foule et peut-être un peuple.

GÉRALDINE GEFFRIAUD
CONFÉRENCE-PERFORMANCE

MERCREDI 6 MAI, 18H30

Géraldine Geffriaud accompagne l'inventivité des artistes en créant de multiples formes de diffusion des œuvres : performances, pièces sonores, workshops, galeries, banquets… Sous le nom de Jugedamos, elle collabore avec les artistes David Bernstein et Jurgis Paskevicius, réalisant pièces écrites et performances autour de la perte du langage, son interprétation, sa réinvention. S'emparant du motif du stand-up, Géraldine Geffriaud propose de sonder les liens de ce genre avec l'art de la performance. Elle réalise une conférence performée prenant appui sur les performances d'artistes qui l'inspirent. Après les avoir interviewés, elle construit sa performance comme une compilation de ces échanges, à l'instar des cocktails qu'elle conçoit, comme des portraits à l'image des artistes.

JACKY GOLDBERG
BE A MENSCH !

MERCREDI 22 AVRIL, 18H30

« Pourquoi vous ne grandissez pas un peu Baxter ? Comportez-vous en Mensch ! Vous savez ce que ça veut dire ? Un Mensch est un être humain… » Ainsi se fait sermonner le brave Baxter (Jack Lemmon) par son voisin, le Dr. Dreyfuss, dans *La Garçonnière* de Billy Wilder. Cette injonction, « *be a Mensch !* », écrite en 1960 par un réalisateur américain d'origine juive autrichienne, traverse un large pan de la comédie américaine, de ses origines, au début du 20e siècle, à nos jours. Tiré du yiddish « mentsch », le terme est entré dans le langage courant et désigne l'homme moral qui cherche à faire le bien autour de lui. Si « faire le bien » est un acte relativement banal dans le cinéma hollywoodien, le Mensch est un cas particulier, qui prend racine dans l'incessant questionnement éthique du judaïsme, avant de se séculariser, pour enfin s'approfondir dans une réflexion philosophique typiquement américaine, le « perfectionnisme moral ».

Si la comédie n'est pas le seul genre où le Mensch s'illustre, il est indéniablement celui où il se pare de ses plus beaux atours. Quoi de plus comique en effet que la tension entre une quête de moralité et son échec retentissant – fût-il temporaire ? Qu'il soit lié au sentiment religieux ou non, qu'il soit un homme ou une femme (après tout pourquoi pas ?), qu'il soit adoré ou détesté (la figure dissidente du schlemiel, loser pathologique), le Mensch est une source infinie de rire, d'intelligence et d'émotions mêlés. Que demander de plus ? Jacky Goldberg, journaliste et critique, répond.

MIRIAM KATZ
CONFÉRENCE

VENDREDI 8 MAI, 18H30

Commissaire d'exposition et auteure américaine, Miriam Katz écrit des articles sur des performances comiques (*Artforum*), elle organise des événements autour de la comédie dans des institutions d'art visuel et enseigne l'histoire de la comédie.



Lenny, de Bob Fosse, © DR

Comme un écho à l'ensemble de la programmation de « Stand Up! », elle formalise ici l'influence du stand-up américain sur l'art contemporain. Comment les artistes revisitent-ils les règles du stand-up ? Dans sa conférence illustrée d'exemples sonores et de vidéo, Miriam Katz explique pourquoi elle s'est intéressée à ce domaine et comment elle le déplace dans la sphère des arts visuels.

ILAN MALKA
RENCONTRE AVEC DONEL JACK'SMAN

MERCREDI 13 MAI, 18H30

Aux États-Unis comme en France, le stand-up s'échafaude sur les repères d'une communauté. Ilan Malka, journaliste au Mouv', où il a dirigé en 2012 l'émission *Comédie Avenue* dédiée au stand-up hexagonal, évoque ici la façon dont le stand-up questionne l'identité, l'intégration, les origines, le rapport à la communauté, en compagnie de l'humoriste Donel Jack'sman. Le stand-up peut-il permettre aujourd'hui en France de mieux se connaître ? Peut-il devenir un instrument pour vaincre certains préjugés ?

OLIVIER PENOT-LACASSAGNE
LENNY BRUCE, LE GRAND INDÉSIRABLE

JEUDI 30 AVRIL, 19H, PETITE SALLE

Né en 1925 à Mineola (Long Island), de son vrai nom Leonard Alfred Schneider, Lenny Bruce est à la fois un agitateur redoutable, un humoriste radical, un chansonnier insolent et un scénariste inconvenant, qui devient dans les années 1960 le comique le plus célèbre et le plus controversé des États-Unis. Bruce est un esprit libre qui a combattu par un rire féroce une Amérique raciste, intolérante, ségrégationniste. Il dérange beaucoup plus qu'il n'amuse, comme viendra le démontrer l'universitaire Olivier Penot-Lacassagne.

PACÔME THIELLEMENT
ANDY YOGA

MERCREDI 29 AVRIL, 19H, PETITE SALLE

Pour Andy Kaufman et contre tous les autres. Juste avant que la position stand-up de l'humoriste ne se soit dissoute dans l'insignifiance à force d'être plébiscitée, Andy Kaufman en a fait, comme toute pratique relative au show business, un yoga. Mais c'est un « yoga de la guerre », et c'est aux cibles de cette guerre que l'essayiste Pacôme Thiellement consacre cette conférence. Tous ceux qui nous maintiennent dans l'ignorance, la paresse et la crainte. Et nous n'avons pas fini de les cribler.

ANTOINE THIRION
AVEC SIGRID BOUAZIZ, PORTRAIT DE RACHEL DRATCH

VENDREDI 15 MAI, 18H30

Connaissez-vous Rachel Dratch ? Si le public français est peu habitué à sa présence aussi discrète que désopilante, les amateurs de l'émission culte américaine *Saturday Night Live* guettent chacune de ses apparitions. Actrice permanente du show de 2001 à 2006, elle incarne notamment Debbie Downer, personnage que son catastrophisme rend hilarant. Le critique et programmateur Antoine Thirion brosse pour « Stand Up! » le portrait de cette actrice sous-employée. Accompagnée de la comédienne française Sigrid Bouaziz, ils créent en duo pour l'occasion un exercice d'hommage en forme de performance.



Rachel Dratch, © DR

LES PROJECTIONS

Un artiste. Son public. Réaffirmant la relation de l'un à l'autre, le stand-up ne cesse d'inspirer les artistes contemporains pour qui il est l'occasion de questionner le sens (poétique, ludique, éthique) de se tenir encore debout, faire face (au public, au monde). « Stand Up! » présente le travail sous forme de vidéo de plus de 40 d'entre eux, plasticiens, performers, chorégraphes, cinéastes, qui, s'appropriant chacun cette idée d'adresse à l'autre, repensent les notions de performance, de prise de parole et d'engagement dans l'espace artistique.

Projections en boucle sur le grand écran, de 11h à 21h

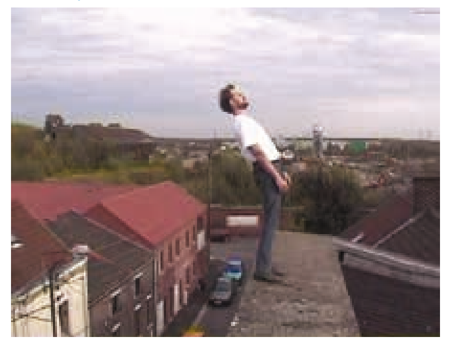
LE STAND-UP S'EXPOSE
Conçu par Florencia Cherñajovsky

Lorsque stand-up et art contemporain se rencontrent, deux voies distinctes semblent se dessiner, deux manières d'en corrompre la forme pour mieux la revitaliser. La première s'attache à développer de nouvelles formes expérimentales de comédie, à la lisière entre les spectacles vivants et les arts visuels. L'utilisation d'accessoires de théâtre permet aux artistes d'incarner différents personnages sur scène ainsi qu'elle autorise de rejouer certaines performances historiques par le biais du *reenactment*. La seconde, de nature autoréflexive, s'appuie sur le stand-up pour mieux révéler certains mécanismes propres au monde de l'art. La posture de l'artiste, son « milieu » et ses codes parfois hermétiques constituent l'une de ses sources principales d'inspiration et lui fournit en grande partie ses ressorts comiques. Emprunts d'une forme de cynisme ou du moins d'ambivalence envers ce milieu qu'ils critiquent mais dont ils ne peuvent se soustraire, ces artistes ont recours à une salutaire autodérision et associent dans leurs « sketchs » des éléments empruntés tout autant au champ de la culture populaire qu'à un régime de connaissance plus savant.

Partie 1, Comédie expérimentale (31')
Eric Duyckaerts, *Abécédaire* (2011, 2'38), *Mémoire*, (2011, extrait 2') – Michael Portnoy, *Taipei Women's Experimental Comedy Club* (2010, extrait 5'), *100 Beautiful Jokes* (2014, trailer) – Stanya Kahn, *Looking' Good, Feelin' Good* (2012, 5'5) – Erkka Nissinen, *Videos without Ideas* (2014, 1') – Miguel Noguera, *Ultrashow en el MACBA* (2009, extrait 2'04), *Ultrashow en Ibiza* (2014, extrait 2'45) – Bedwyr Williams, *Bard Attitude* (2005, extrait 2') – Dynasty Handbag (Jibz Cameron), *Come on* (2010, 2'44)

Partie 2, Satire du monde de l'art (53')
Jaime Davidovich, *Museum of Television Culture* (1982, 6') – Michael Smith, *How to Curate Your Own Group Exhibition* (1996, 2'58) – Guy Richards Smit, *Jonathan Grossmalerman Stand Up in Defense of Painting* (1996, 6'02) – Doug Magnuson, *Coach* (2012, 14'48) – Bedwyr Williams, *Methodist to my madness* (2009, extrait 3') – Tamy Ben-Tor, *Normal* (2006, 4'20) – David Kramer, *The Horse's Mouth* (2004, 5'08) – Jaysson Musson Aka « Hennessy Youngman », *Damien Hirst* (2012, 3'37), Hennessy Youngman! *Live at the Laughway House!* (2010, 2'16), *Relational Aesthetics*, (2011, 5'27) – Bérengère Hénin, *Yo MoMA* (2010, 3'45)

GRAVITY (NOT)
Conçu par Charlène Dinhut



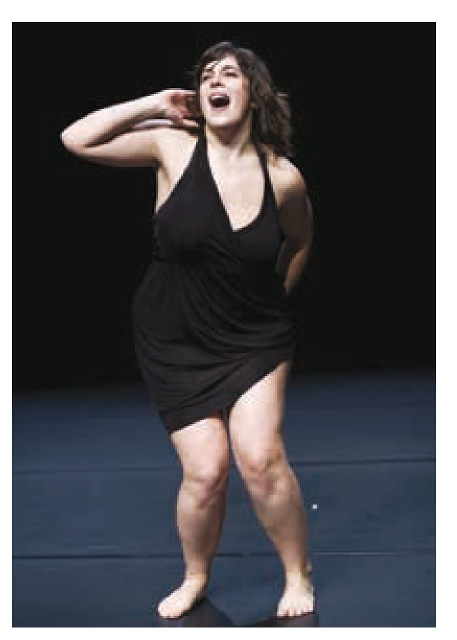
Don't try, de Claude Cattelain, © Claude Cattelain

Ce programme réfléchit le stand-up dans sa forme pure, pour prolonger la fascination que l'on éprouve face à cette pratique où un homme se donne en spectacle devant un public prêt à le détruire en moins d'une minute. Il se saisit également, en l'inversant, de l'affirmation si courante qui fait du stand-upper un performeur. Les films présentés investissent ainsi des postures similaires à celles du stand up : un homme seul, debout, qui tente de captiver un public, ou qui, immobile, s'approche peu à peu d'une chute.

Ces motifs renvoient dos à dos le stand-upper et l'artiste performeur, que ce dernier mette en cause, avec dérision, sa « station debout », ou, à l'inverse, qu'il l'actualise.

Partie 1 (20')
Fayçal Baghrich, *Le Marché de l'emploi* (2003, extrait, 2') – Carey Young, *Everything You've Heard is Wrong* (1999, 6'35) – Nasan Tur, *Was ich euch schon immer sagen wollte* (2006, 1'29) – Charley Case, *Guide de politesse à l'attention de nos forces de l'ordre* (2014, 3'30) - Vito Acconci, *See Through* (1970, 5') – Charlie Jeffery, *Smile* (1997, 3'30).

Partie 2 (25')
Bas Jan Ader, *Organic Fall* (1971, 1'58) – Claude Cattelain, *Don't try (*2006, 1') – Andrew Gannon, *Balancing Work* (2015, 2'24) – Anna Byskov, *L'Escalier* (2007, 45'') – Julien Prévieux, *Roulades* (1998, 6'), *Crash Test* (1998, 1'40) – Michel François, *Autoportrait contre nature* (2002, 11'50) – Bas Jan Ader, *Nightfall* (1971, 4'16)



Eugénie Rebetez dans *Gina*, © Augustin Rebetez

DANSE UP !

Conçu par Amélie Galli et Laurent Barré

Par sa critique contextuelle de la notion de représentation, le corps dansant a régénéré et créé de nouvelles formes chorégraphiques. Du numéro au curriculum vitae, de la forme conférence au one-(wo)man-show, suspendu à sa peau et exposé sans artifices au regard, il invente une forme d'activation et d'adresse qui autorise un stimulant rapprochement avec le stand-up, jeu épatant sur le langage et injonction à se dresser face à l'autre. Être là, vivre le temps de la rencontre avec le public, partager sans détour ses questionnements… Cette mise en scène du soi interroge avec humour ce qu'on voit, ce qu'il est permis de voir.

Mette Ingvartsen, *50/50* (2004, extrait 3'10) – Valeska Gert, *Tanzerische Pantominen* (1925, 3'40) – Andrea Sitter, *Im Kopf* (2011, extrait 3'09) – Mark Tompkins, *Icons, hommage à Valeska Gert* (1998, extrait 3'03) – Claudia Triozzi, *Dolled up* (2001, extrait 3'10) – Vera Mantero, *One mysterious Thing, said e.e. cummings* (2004, extrait 2'07) – Olivier Dubois, *Pour tout l'or du monde* (2006, 5'09) – Lucinda Childs, *Carnation* (1990, extrait 7'48) – Mathilde Monnier & Maria Ribot , *Gustavia* (2009, extrait 4'31) – Gaëlle Bourges, *Je baise les yeux* (2009, extrait 4'37) – Matthieu Ehrlacher, *At the Table there is an Accumulation of Emotions Attached by Everyday Cutlery* (2012, extrait 2'33) – Eugénie Rebetez, *Gina* (2010, extrait 5'11)

STAND UP, DE JOSEPH PIERCE

Angleterre, 2008, 7', nb, vostf

John J. Jones, un homme aussi quelconque que son nom, s'essaie au stand-up dans un pub anglais avec plus ou moins de succès. Au fur et à mesure de sa prestation, il enclenche des fous rires, provoque des moments de gêne et tombe dans un bide catastrophique.

JERRY SEINFELD, RICHARD PRYOR

Présentées en échos, des séquences de stand-up américain, performées entre autres par Jerry Seinfeld, Joan Rivers ou encore Richard Pryor, reviennent comme un motif de cette programmation.

Maria Bamford, *You're not alone* (2014, 1'40) – Elayne Boosler, *The Whore of Babylon* (1985, 5'), *The Dogs* (1989, 2'20) – Gabe Liedman, *Fantasy* (2012, 3'20) – Aparna Nancherla, *New Game* (2012, 45') – Richard Pryor, extrait de *The Carson Show* (1968, 2') – Joan Rivers, extrait de *The Carson Show* (1986, 1') – Dan Saint Germain, *Evan Williams* (2012, 2') – Jerry Seinfeld, extrait de *The Mer Griffin Show* (1981, 2') – Jenny Slate et Gabe Liedman, *Jenny's Screenplay* (2014, 1'58') – Sarah Tiana, *Good Family* (2011, 2'50) – Baron Vaughn, *Useless Information* (2012, 3'16) – Melissa de Villasenor, *The hot voice* (2011, 1'20)

Projections en boucle sur les moniteurs, de 11h à 21h

L'IMPORTANCE DE LA TÉLÉVISION

Déjà très populaire aux États-Unis, le stand-up s'est encore davantage démocratisé au milieu des années 1970, par le biais de la télévision. L'émission hebdomadaire « Saturday Night Live » débute le 11 octobre 1975 et alterne sketches et séquences musicales performées en live, consacrant cette forme si particulière d'entertainment. S'inscrivant dans sa continuité, Ben Stiller et Judd Apatow créent le Ben Stiller Show, en 1992. Interrompu après 13 épisodes, le programme, non réalisé en public, reste une véritable curiosité. Des épisodes de ces émissions « culte » sont ici présentés.

SATURDAY NIGHT LIVE, saison 1, épisode 1, avec Georges Carlin et Andy Kaufman (11 octobre 1975, 90', VO)
SATURDAY NIGHT LIVE, saison 21, épisode 20, avec Jim Carrey (18 mai 1996, 90', VO)
SATURDAY NIGHT LIVE, saison 39, épisode 16, avec Louis C.K. (29 mars 2014, 90', VO)
BEN STILLER SHOW, saison 1, épisode 5, avec Colin Quinn (1992, 23', VO)

SÉANCES SPÉCIALES

LENNY, DE BOB FOSSE, États-Unis, 1975, 111' Avec Dustin Hoffman

SAMEDI 2 MAI, 17H

Considéré comme l'inventeur du stand-up, Lenny Bruce explose sur scène dans les années 1960. Condamné pour obscénités, surveillé par les autorités, il revendique sans faillir sa liberté d'expression jusqu'à sa mort, prématurée, en 1966.
« *L'argument de Lenny emprunte à* Citizen Kane, *mais l'hommage transparent au chef-d'œuvre d'Orson Welles n'a rien de gratuit : (…) la vie d'un personnage hors norme met ainsi en lumière l'évolution foudroyante de la société américaine. (…)* »
Sébastien Chapuys, *Critikat*, 2010

MAN ON THE MOON, DE MILOS FORMAN, États-Unis, 2000, 118' Avec Jim Carrey, Danny DeVito, Courtney Love

DIMANCHE 3 MAI, 15H30

Avec *Man on the Moon*, Milos Forman retrace la vie d'Andy Kaufman, comique extrêmement populaire aux États-Unis, qui a connu une carrière fulgurante.
« *Jim Carrey, grand admirateur de Kaufman, impressionne ici. On assiste à un mégashow hollywoodien totalement ravagé de l'intérieur.* » Jacques Morice, *Télérama*, 2000

FUNNY PEOPLE, DE JUDD APATOW, États-Unis, 2009, 146' Avec Adam Sandler, Seth Rogen, Leslie Mann

DIMANCHE 26 AVRIL, 15H30

Pour son troisième film, Judd Apatow se penche sur le monde du stand-up, où l'illustre comédien Roger Simmons (Adam Sandler) échappe à l'état de mort imminente dans lequel il se trouvait.
« Funny People *(…) impose l'épatant Apatow comme le meilleur portraitiste actuel des mœurs californiennes.* »
Nicolas Schaller, *Nouvel Observateur*, 2009

LES SPECTACLES

En Grande salle, sur une proposition de Serge Laurent, trois artistes proposent des spectacles théâtraux et chorégraphiques qui mettent en évidence les mécanismes des règles du stand-up.

BETTINA ATALA
STAND-UP COMÉDIE

VENDREDI 17, SAMEDI 18 AVRIL, 20H30, DIMANCHE 19 AVRIL, 17H

« Ce soir je vais faire de la "Stand-Up comédie" en me soustrayant à l'obligation, somme toute conventionnelle, de vous faire rire. Je propose à la place d'entamer une réflexion sur le spectacle, la recherche d'idées et l'efficacité. » C'est ainsi que commence le solo, parfois drôle, de Bettina Atala, acolyte du collectif Grand Magasin dont elle a gardé l'envie de se jouer de l'absurdité des choses et des expressions établies. Dans son spectacle, la jeune metteuse en scène explore cette forme de spectacle comique venue des États-Unis.
Durée : 1h10

AUDE LACHAISE
MARLON

VENDREDI 24, SAMEDI 25 AVRIL, 20H30, DIMANCHE 26 AVRIL, 17H

Entre performance et « one-woman-show », cours de philosophie et conférence dansée, *Marlon* est un surprenant monologue pour plateau de danse. Autour de la figure de Marlon Brando, objet « ultime » de désir et métaphore, Aude Lachaise explore les questions du sexe, des sexualités, du désir, de la séduction avec une irrésistible distance ironique.
Durée : 50'

MATIJA FERLIN
SAD SAM ALMOST

VENDREDI 8 ET SAMEDI 9 MAI, 20H30, DIMANCHE 10 MAI, 17H

Dans *Sad Sam Almost 6*, seconde pièce de la série *Sad Sam*, le performeur et danseur Matija Ferlin a pour partenaire de jeu une ribambelle de petits animaux en plastique. Régressif ? Non. Il donne à voir une métaphore de la société par le « jeu » pour exorciser la violence du monde. Seul au milieu de ces jouets, Matija Ferlin explore cet âge de la pleine conscience de soi où la peur ne siège pas. L'entrée vers le monde adulte s'accomplit par le rejet des personnages fictifs de l'enfance, hier meilleurs compagnons de route et bientôt ennemis.
Durée :1h



Matija Ferlin dans *Sad Sam Almost 6*, © Nada Zgank

STUDIO 13/16
LES ATELIERS

MERCREDI 6, SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 MAI

En avant le spectacle, le Studio 13/16 s'essaie au stand-up ! Vous aimez rire et faire rire ? Vous aimez improviser face au public ?
Les ateliers de stand-up organisés à l'occasion de « Stand Up! » sont ouverts à tous, à partir de 13 ans. Accompagnés par un humoriste, les jeunes talents pourront à leur tour s'essayer aux règles du stand-up.

Légendes vivantes, d'Adam McKay, © Paramount

LA NOUVELLE COMÉDIE AMÉRICAINE CINÉMAS 1 ET 2

LA NOUVELLE COMÉDIE AMÉRICAINE

Saturday Night Live a fêté ses quarante ans à la fin du mois de février 2015. En grande pompe et dans la joie. Avec quelques mois d'avance, aussi. L'émission de la chaîne NBC n'a en effet été diffusée pour la première fois qu'en octobre 1975. Depuis cette date, l'immense majorité des talents comiques des États-Unis est passée par là. De Bill Murray à Kristen Wiig. De Will Ferrell à Steve Carell. D'Adam Sandler à Tina Fey. Même ceux qui n'ont pas été formés à la rude école de Lorne Michaels, créateur et patron de *SNL,* ont tout appris auprès de lui. C'est notamment le cas de Judd Apatow, qui avoue avoir regardé plusieurs fois chacune des 735 émissions.

Il existe au sein de la comédie américaine une circulation entre télévision et cinéma dont il ne se trouverait guère d'exemples dans d'autres pays.

Si le rire est devenu une culture, s'il est peut-être même aujourd'hui une façon d'être, c'est en partie à *Saturday Night Live* qu'on le doit. Et si l'émission a acquis cette importance, c'est qu'elle a su prolonger une inspiration née sur scène, dans l'exercice foncièrement américain du stand-up.

Tenir le micro pendant quelques minutes ; tirer matière à gags de sa vie ; s'efforcer d'en renverser les avanies en feux d'artifices ; recevoir les hourras de la salle comme une gloire ou sa réprobation comme une honte. La coutume ne date pas d'hier.

Et chaque samedi soir, *SNL* démarre de la sorte, par ce qu'une autre coutume appelle le *monologue*.

Les comiques nés ou passés au cinéma aiment à redescendre de temps en temps dans les profondeurs d'une cave new-yorkaise ou à suivre les couloirs d'une salle d'improvisation à Los Angeles. Ils ont besoin de ressentir la peur et l'adrénaline propres au stand-up. Ils savent que tout vient de là et que tout doit y retourner. Jim Carrey ou Paul Rudd, Jason Segel ou Jonah Hill ont animé au moins une fois le show de Michaels. Fût-ce pour un soir, ils ont renoué avec l'énergie qui est à la source du comique, de tous les comiques.

C'est à une autre fête que convie le Centre Pompidou, du 15 avril au 15 juin. Pendant deux mois est proposée une sélection d'une trentaine de films représentatifs de la nouvelle comédie américaine. Le fait que cette programmation coïncide avec le quarantenaire de *SNL* n'est pas un hasard. L'intérêt que le genre suscite aux États-Unis depuis des décennies s'est en effet récemment transporté en France.

Judd Apatow tient un rôle essentiel dans le processus. Cumulant les fonctions de scénariste, auteur et producteur, il a su agréger des talents aussi divers que Lena Dunham et James Franco, Paul Rudd et Jonah Hill, Melissa McCarthy et Steve Carrell. Avant lui, les frères Bobby & Peter Farrelly avaient ouvert la voie, dès *Dumb & Dumber* (1995), *Marie à tout prix* (1998) ou *Fous d'Irène* (2000). Avec eux et avec d'autres, des stars comme Jim Carrey, Bill Murray ou Ben Stiller ont également préparé le terrain.

D'autres éléments sont intervenus. Le nouvel âge d'or des séries télévisées a été riche en réussites comiques. *The Office* et *Parks & Recreation*, *Eastbound & Down* et *Louie*, pour n'en citer que quelques-uns. L'avènement d'Internet a en outre permis aux fans de voir séries et films sans attendre une distribution française qui, parfois, n'est pas venue.

Un étrange phénomène s'est ainsi produit : la comédie est devenue une contre-bande dont les passeurs se sont échangés avec ferveur les trésors dernièrement découverts en ligne ou en salle. Le genre le plus populaire est devenu un mot de passe : il n'a pas cessé d'être populaire, mais sa popularité a pris un tour moins quantifiable. La chose la mieux partagée du monde a frayé son partage par d'autres canaux. Une passion est née, progressivement. Un tel phénomène de spécialisation au sein du commun est-il inédit ? Peut-être. Il est certain en tout cas qu'un événement manquait, qui viendrait en saluer l'importance et saurait en rassembler toutes les composantes. D'une part redonner à voir ce que le genre a offert de plus éclatant au cours des deux dernières décennies ; d'autre part donner à découvrir certaines merveilles connues des seuls *aficionados*.

Grand jour et clandestinité, la programmation de la nouvelle comédie américaine a précisément été établie dans cette double perspective. Des succès jouxtent des films passés inaperçus à leur sortie, des raretés voisinent des « incontournables ». Et trois dates majeures reprennent quelques grandes étapes de l'histoire du rapport entre stand-up et cinéma.

En quoi cette comédie peut être dite nouvelle ? Elle continue la grande histoire du genre, en privilégiant comme celui-là l'a toujours fait des scénarios d'embourbement sentimental et de maturité contrariée, de destins qu'un sort fait bifurquer, de vilains petits canards qui voudraient qu'on les aime mais ne provoquent que catastrophes sur leur passage… Et à cela elle ajoute deux traits dont la description donnera une idée de son apport.

Le *loser* maladroit mais touchant n'est plus, il a été remplacé manu militari par le butor qu'obnubile une réussite dont il hurle le triomphe alors même qu'il continue de patauger dans l'échec ou d'habiter chez maman. Will Ferrell, Ben Stiller, Danny McBride, Kristen Wiig ont inventé autant de versions de cette figure à la fois épuisante et irrésistible. La nouvelle comédie n'est pas celle du timide mais de l'extraverti. Pas celle de l'humble mais du parvenu. Pas celle de l'aphasique mais du phraseur. L'époque est marquée par un renversement : autrefois ultime recours des faibles, le rire est à présent l'arme des forts. ou plutôt, il est devenu le marteau dont usent ceux qui, contre l'évidence, s'entêtent à croire les meilleurs pour en faire entrer l'idée dans la tête de leur famille, de leurs amis, de leurs collègues… La comédie devient dès lors, nécessairement, critique des moyens mis en œuvre pour user du rire comme d'un pouvoir. Elle se transforme en comédie de la comédie.

De l'autre côté et comme à l'inverse, le genre s'est rapproché de l'ordinaire. Le mol ennui pavillonnaire, le cauchemar des *open spaces*, le désert populeux des centres commerciaux n'ont jamais été peints de façon si tranquillement apocalyptique. Judd Apatow est réputé être un chroniqueur hors pair de cette post-Histoire-là, dont l'adolescence indéfiniment prolongée pourrait n'être qu'un aspect. Jody Hill, Jared Hess ou David Gordon Green sont d'autres experts ès platitude ; peut-être même la déflation est-elle chez eux encore supérieure, c'est-à-dire arrivée à un stade plus terminal. Chez l'un comme chez les autres, un tapis roulant avance à pas de sénateur ; lentement mais sûrement, c'est vers le vide qu'il conduit.

De récents événements l'ont assez rappelé : la politique générale de la comédie loge dans une férocité et une liberté de ton aussi nécessaires que fragiles. Celle de la nouvelle comédie contemporaine trouve quant à elle son lieu entre la scène, le petit et le grand écran, dans les échanges et les débordements versant et renversant l'un dans l'autre. Elle le trouve également dans l'écart cruel – mais si drôle – qui existe entre des vies privées d'horizon et la tendance inverse à se croire toujours sur scène, sous vos applaudissements. Beaucoup de *show*, qu'un peu de froid suffit à dégonfler.

Est-il un art mieux à même de dire la présence à la fois envahissante et immatérielle des représentations en général et des images en particulier dans nos vies ? C'est par convention qu'on parle de comédie contemporaine. Il n'y a pas d'art plus contemporain que celui-là.

Amélie Galli * et Emmanuel Burdeau**

* Amélie Galli, chargée de programmation de la manifestation.
** Critique de cinéma, membre de la rédaction de *Mediapart* et collaborateur du *Magazine Littéraire* et d'*Art press*, Emmanuel Burdeau dirige également une collection d'essais aux *Prairies Ordinaires*. C'est là qu'il publie, le 15 mai 2015, l'ouvrage *Comédie américaine, année 2000*. Il est le conseiller scientifique et artistique du cycle consacré à la nouvelle comédie américaine, au Centre Pompidou.

CLERKS, LES EMPLOYÉS MODÈLES
CLERKS
de Kevin Smith
États-Unis, 1994, 92', nb, vostf
avec Brian O'Halloran, Jeff Anderson, Jason Mewes

Dante est caissier d'une épicerie, Randal employé du vidéo-club voisin. Les deux amis débattent régulièrement des sujets les plus divers. Certains jours, la routine explose et tout se passe mal dans cette société miniature.
« Le film le moins cher du moment est aussi le plus cru. Mieux : c'est de sa pauvreté et de sa crudité que ce petit film détonant tire sa dynamique drolatique. » Vincent Rémy, *Télérama*, 1994

SAMEDI 2 MAI, 20H, CINÉMA 1
DIMANCHE 14 JUIN, 20H, CINÉMA 2

DUMB AND DUMBER
de Peter Farrelly
États-Unis, 1995, 107', coul., vostf
avec Jim Carrey, Jeff Daniels

Lloyd est conducteur de limousine. Il tombe sous le charme d'une cliente qu'il emmène à l'aéroport : Mary. Elle laisse derrière elle une mallette qui contient l'argent de la rançon pour son mari kidnappé. Lloyd, imaginant qu'elle l'oublie, s'en empare avant les ravisseurs. Avec son grand ami Harry, il part à la recherche de Mary.
« Dumb and Dumber *(…) se dote d'un vernis brillant d'intelligence derrière son apparente stupidité. »* Peter Stack, *San Francisco Chronicle*, 1995

DIMANCHE 26 AVRIL, 17H, CINÉMA 1
Séance présentée par Axelle Ropert, critique, scénariste, cinéaste. Son dernier film *Tirez la langue, Mademoiselle*, est sorti en 2012.

LUNDI 25 MAI, 20H, CINÉMA 2

DISJONCTE
THE CABLE GUY
de Ben Stiller
États-Unis, 1996, 96', coul., vostf
avec Jim Carrey, Matthew Broderick

Steven emménage dans son nouveau chez-lui. Bientôt, il pourra profiter de ses programmes télé favoris. Ne reste qu'à payer le professionnel du câble (Jim Carrey) qui, étrangement, refuse l'argent. Ce qu'il veut : un ami.
« Exposant en détail la déconnection avec la réalité qui s'opère depuis le début de la télé et ne faisant qu'empirer à l'ère Facebook, le film est de tout point de vue aussi bon que The Truman Show. ». Chris Cabin, *Slant Magazine, 2011*

SAMEDI 16 MAI, 20H, CINÉMA 1
Séance présentée par Dominique Gilliot, artiste, qui mêle musique, photos et vidéos, entre humour et poésie.

DIMANCHE 7 JUIN, 16H, CINÉMA 2

TOMORROW NIGHT
de Louis C.K.
États-Unis, 1998, inédit, 87', nb, vostf
avec Chuck Sklar, Martha Greenhouse, Louis C.K., Todd Barry

New York, fin des années 1990 : Charles est le gérant misanthrope d'un magasin de photo.
« Ce film, qui fit un bref tour des festivals avant de disparaître, annonce quelques-uns des aspects la sensibilité de C.K. : la misanthropie, la misère, une composition et un montage espiègles, un goût pour le jazz. »
Matt Zoller Seitz, *Vulture*, 2014

SAMEDI 18 AVRIL, 20H, CINÉMA 1
Séance présentée par Lætitia Dosch, comédienne et metteur en scène.

DIMANCHE 14 JUIN, 16H, CINÉMA 2

UNE NUIT AU ROXBURY
A NIGHT AT THE ROXBURY
de John Fortenberry
États-Unis, 1999, 82', coul., vostf
avec Chris Kattan, Will Ferrell

Ce film des débuts de Will Ferell déroule les aventures désopilantes de deux frères, Steve et Doug, parvenus, par le hasard d'une rencontre avec l'acteur Richard Griesgo, à pénétrer le sélect Roxbury Club, lieu de toutes les convoitises.
« Le film participe pleinement à ce courant de l'humour débilitant et régressif mais également libérateur et sans complexe.» Olivier Père, *Arte.tv*, 2012

LUNDI 20 AVRIL, 20H, CINÉMA 1
VENDREDI 5 JUIN, 20H, CINÉMA 2
Séance présentée par Serge Bozon, cinéaste, acteur et critique. Son dernier film, *Tip Top,* est sorti en 2013.

POOTIE TANG
de Louis C.K.
États-Unis, 2001, inédit, 81', coul., vostf
avec Lance Crouther, Robert Vaughn, Chris Rock

Le chanteur Pootie Tang est l'idole de tous les enfants. Il doit combattre Dick Lecter, le patron d'une multinationale incitant les jeunes à boire et à manger au fast-food.
« Ce qui fait de Pootie Tang un film agréable c'est l'absence de toute sourcilleuse ambition : c'est un film d'action, et d'humour. Il se déploie suffisamment près des signes de la pop culture afro-américaine pour provoquer le rire chez ceux qui sauront en apprécier les références. » Elvis Mitchell, *The New York Times*, 2001

VENDREDI 24 AVRIL, 20H, CINÉMA 1
Séance présentée par Emmanuel Burdeau.

DIMANCHE 31 MAI, 16H, CINÉMA 2

UNE NANA AU POIL
THE HOT CHICK
de Tom Brady
États-Unis, 2002, inédit, 104', vidéo, coul., vostf
avec Rob Schneider, Anna Faris, Rachel McAdams

Dans un lycée américain, une belle jeune fille populaire et cruelle se réveille un jour, horrifiée, dans le corps d'un employé trentenaire de station-service.
«Le film encadre un absurde combat dans lequel M. Schneider, ses yeux explosant d'une incrudélité geignarde, est battu et jeté comme une poupée de chiffon, grande et velue. Dans la scène la plus drôle, Jessica se retrouve dans les toilettes pour hommes d'un club, en totale ignorance du mode d'uriner masculin, se fait instruire par un assistant ahuri (Dick Gregory).» Stephen Holden, *The New York Times*, 2002

JEUDI 14 MAI, 20H, CINÉMA 1
SAMEDI 20 JUIN, 20H, CINÉMA 2

FUNNY HA HA
d'Andrew Bujalski
États-Unis, 2002, inédit, 85', coul., vostf
avec Kate Dollenmayer, Mark Herlehy, Christian Rudder

Andrew Bujalski, adulé outre-Atlantique, mais jamais distribué chez nous, réalise avec *Funny Ha Ha* son premier long métrage, qu'on dit fondateur de la mouvance « mumblecore ». Le film suit les exploits de Marnie, qui, récemment diplômée, n'a pas encore perdu ses habitudes d'étudiante en ce qui concerne l'alcool et les hommes…
« Ce premier film de l'acteur-réalisateur Andrew Bujalski retrouve par intermittences le charme des premiers Cassavetes, tout en faisant le portrait bien contemporain de jeunes gens paumés. » Virgile Dumez, *À voir, à lire*, 2014

LUNDI 4 MAI, 20H, CINÉMA 1
SAMEDI 6 JUIN, 20H, CINÉMA 2
Séance présentée par Théo Ribeton journaliste aux *Inrockuptibles*. Il est l'auteur de l'essai *Le Mumblecore* (Éditions Zinzolin).

AMOUR ET AMNÉSIE
50 FIRST DATES
de Peter Segal
États-Unis, 2004, 99', coul., vostf
avec Adam Sandler, Drew Barrymore, Rob Schneider

Henry Roth, vétérinaire à Hawaï, collectionne les aventures sans lendemain. Lucy pourrait bien faire changer ce célibataire endurci. Seul hic : la jeune femme souffre d'un mal étranger, qui, la nuit, lui fait tout oublier. S'il veut vivre avec elle, chaque jour devra être comme le premier…
« Les occasionnels moments de scatologie et d'humour sexuel brut fonctionnent, permettez-moi l'oxymore, comme des notes de vulgarité gracieuse, ornant la surprenante élégance, ainsi qu'à la fin, l'impressionnante audace, de cette comédie romantique ». Anthony Scott. *The New York Times*, 2004

JEUDI 23 AVRIL, 20H, CINÉMA 1
SAMEDI 23 MAI, 16H, CINÉMA 2

NAPOLEON DYNAMITE
de Jared Hess
États-Unis, 2004, inédit, 96', vidéo, coul., vostf,
avec Jon Heder, Efren Ramirez, Jon Gries



Napoleon Dynamite, de Jared Hess, © DR

Napoleon Dynamite est un nerd de premier ordre, tendance no-life. Asocial et menteur, il entraîne dans ses aventures l'oncle Rico, son frère Kip, son ami Pedro, et la timide et touchante Deb, secrètement amoureuse de lui…
« Pour son premier film, Jared Hess, 24 ans, qui a écrit le scenario avec sa femme Jersuha, a été accusé de copier Welcome to the Dolhouse, *de Todd Solondz et Rushmore, de Wes Anderson. Que nenni, Hess et son terrible casting […] ont créé leur propre hilarité pince-sans-rire. Vous rirez. »* Peter Travers, *Rolling Stone*, 2004

DIMANCHE 10 MAI, 17H, CINÉMA 1
SAMEDI 13 JUIN, 20H, CINÉMA 2
Séance présentée par Antoine Thirion, critique et programmateur de cinéma. Il prépare notamment une large rétrospective de Lav Diaz qui aura lieu fin 2015 au Jeu de Paume.

40 ANS, TOUJOURS PUCEAU
THE 40 YEAR-OLD VIRGIN
de Judd Apatow
États-Unis, 2005, 116', coul., vostf
avec Steve Carell, Catherine Keener, Paul Rudd


40 ans toujours puceau, de Judd Apatow, © Universal

À 40 ans, Andy Stitzer est toujours puceau. Partagés entre hilarité et consternation, ses collègues du magasin de matériel audiovisuel décident de prendre en main sa tardive initiation.
« Au-delà de son titre racoleur et de son résumé réducteur, le film, écrit par le réalisateur et son interprète principal, Steve Carell, est une mine d'inventions et de gags. (…) On oscille entre le mauvais goût des frères Farelly et le style plus raffiné de leur maître incontesté, Blake Edwards. »
Vincent Ostria, *L'Humanité*, 2005

MERCREDI 22 AVRIL, 20H, CINÉMA 1
Séance présentée par Jacky Goldberg. Journaliste aux *Inrockuptibles*, il est également réalisateur et producteur.
SAMEDI 30 MAI, 20H, CINÉMA 1

LOLITA MALGRÉ MOI
MEAN GIRLS
de Mark Waters
États-Unis, 2005, 97', coul., vostf
avec Lindsay Lohan, Rachel Mcadams, Tina Fey, Amanda Seyfried

Sur un scénario de Tina Fey, l'intrigue, qui se déroule dans un lycée de l'Illinois, repose sur la découverte par Cady, adolescente ayant grandi dans la savane africaine, d'un univers bien plus exotique et dangereux que toutes les jungles : le monde des filles…
« La distance avec laquelle sont traitées toutes les situations, la légèreté des rebondissements et même une certaine élégance de la mise en scène permettent à chaque instant au film de retomber comme sur un coussin d'air, repartant de plus belle. »
Vincent Malausa, *Chronicart*, 2005

DIMANCHE 3 MAI, 17H, CINÉMA 1
SAMEDI 13 JUIN, 16H, CINÉMA 2

BRAQUEURS AMATEURS
FUN WITH DICK AND JANE
de Dean Parisot
États-Unis, 2006, 90', coul., vostf
avec Jim Carrey, Tea Leoni, Alec Baldwin

Dick, frais promu cadre sup de sa société, et sa femme, Jane, voient s'effondrer en quelques jours l'avenir radieux qui leur tendait les bras. Révoltés, ils veulent regagner ce qu'ils ont perdu, et tant pis s'il faut pour cela dépasser les limites.
« On rit souvent et bien. Braqueurs amateurs *est une leçon au cinéma franchouille. (…) Là où l'à-peu-près local vous jobarde deux tics langagiers poussifs de l'heure, ce* Braqueurs amateurs *hollywoodien de routine, (…) livre 300 situations, pantalonnades, trouvailles-minutes, comme si de rien n'était. »* Bayon, *Libération*, 2006

JEUDI 21 MAI, 20H, CINÉMA 2
JEUDI 18 JUIN, 20H, CINÉMA 2

THE FOOT FIST WAY
de Jody Hill
États-Unis, 2006, inédit, 85', coul., vostf
avec Danny McBride, Ben Best, Mary Jane Bostic

Fier professeur de taekwondo, Fred est dévasté et humilié lorsqu'il découvre que sa femme le trompe. Il croit pouvoir guérir sa détresse en rencontrant son idole, l'acteur de films d'arts martiaux, Chuck Wallace.
« Ce tout petit film, tourné en 19 jours, (…), possède, et c'est indéniable, un cœur comique immense. La performance de Danny McBride, notamment, dans la peau du brutal M. Simmons, est remarquable. Il fait partie de ces personnages classiques, que vous pourriez regarder toute la journée sans vous ennuyer.» Eric Campos, *Film Threat*, 2008

SAMEDI 9 MAI, 20H, CINÉMA 1
Séance présentée par Emmanuel Burdeau
DIMANCHE 21 JUIN, 16H, CINÉMA 2

EN CLOQUE, MODE D'EMPLOI
KNOCKED UP
de Judd Apatow
États-Unis, 2007, 129', coul., vostf
avec Seth Rogen, Katherine Heigl, Paul Rudd


En cloque, mode d'emploi, de Judd Apatow, © Universal

Au terme d'une soirée arrosée, l'ambitieuse Alison ramène chez elle Ben. Le lendemain, dégrisée, elle l'éjecte fermement. Fin de l'histoire ? Pas tout à fait, car, deux mois plus tard, des nausées suspectes lui révèlent son état…
« S'il contient de nombreux moments triviaux, ce ne sont que les produits d'une logique de description de son microcosme humain, représentatif de la société américaine d'aujourd'hui, comme menacée par le triomphe du matriarcat et par l'inexorable déclin du mâle occidental. » Jean-François Rauger, *Le Monde*, 2013

JEUDI 30 AVRIL, 20H, CINÉMA 1
VENDREDI 19 JUIN, 20H, CINÉMA 2
Séance présentée par Raphaël Nieuwjaer, critique de cinéma. Il est le fondateur de la revue *Débordements.*

HOT ROD
d'Akiva Schaffer
États-Unis, 2007, 88', coul., vostf
avec Andy Samberg, Jorma Taccone

L'auto-proclamé cascadeur Rod Kimble (Andy Samberg, devenu depuis célèbre grâce à sa série *Brooklyn Nine-Nine*) se prépare au saut de sa pseudo-carrière.
« Le film est amusant parce qu'il est sincère. Il est à l'image de Rod. Ce dernier n'est pas décrit comme un idiot hystérique, mais comme un gamin ambitieux qui pense sincèrement qu'il réussira à chaque fois. (…) J'ai vu au cinéma plus de scènes de confrontations échauffant l'imagination que je ne pourrais le citer, mais celle-ci monte très haut, et parvient à la rive opposée. Ce que Rod voudrait faire un jour, en somme.»
Roger Ebert, *Rogerebert.com*, 2007

DIMANCHE 17 MAI, 17H, CINÉMA 1
SAMEDI 20 JUIN, 16H, CINÉMA 2

LES ROIS DU PATIN
BLADES OF GLORY
de Josh Gordon, Will Speck
États-Unis, 2007, 93', coul., vostf
avec Will Ferrell, Jon Heder, Will Arnett

Deux patineurs olympiques, adversaires de toujours et disqualifiés de toute compétition officielle après s'être battus en public, ont l'occasion unique de participer de nouveau à un tournoi international. Mais pour cela, ces deux rivaux historiques vont devoir patiner ensemble…

« Au-delà de la performance spectaculaire des deux comédiens (surtout Ferrell, arrogant et dégoûtant à souhait), le film montre un certain sens de l'absurde, à l'image d'une poursuite finale sur patins, mais sans glace. » Aurélien Ferenczi, *Télérama*, 2007

VENDREDI 17 AVRIL, 20H, CINÉMA 1
Séance présentée par Pierre Alferi, auteur, de poésie, de romans, d'essais, publiés chez POL. Il réalise également des pièces sonores et des films expérimentaux.
JEUDI 28 MAI, 20H, CINÉMA 2

SUPERGRAVE
SUPERBAD
de Greg Mottola

États-Unis, 2007, 113', coul., vostf

avec Jonah Hill, Michael Cera, Christopher Mintz-Plasse



Supergrave, de Greg Mottola, © Sony

Evan et Seth, lycéens mal dans leur peau, tentent de se faire inviter par les charmantes Nicola et Jules. Tout bascule lorsque, voulant acheter de l'alcool, ils se font repérer par deux policiers en patrouille. Commence alors une nuit « supergrave »...
« Supergrave est issu de la petite usine à comédies de Judd Apatow (...), et l'on retrouve, appliquée à l'adolescence, la méthode qui servit naguère aux adultes : un mélange de trivialité extrême et de finesse psychologique, une obscénité poussée jusqu'à l'absurde et des pauses où les pantins se font personnages. » Thomas Sotinel, *Le Monde*, 2007

DIMANCHE 19 AVRIL, 17H, CINÉMA 1
VENDREDI 22 MAI, 20H, CINÉMA 2
Séance présentée par Carole Desbarats. Enseignante de cinéma, elle a dirigé les études de la Fémis puis la communication de l'École normale supérieure, jusqu'en 2014.

DÉLIRE EXPRESS
PINEAPPLE EXPRESS
de David Gordon Green

États-Unis, 2008, 111', coul., vostf

avec Seth Rogen, James Franco

Témoin d'un meurtre, un loser doit faire équipe avec son dealer pour échapper aux tueurs lancés à leurs trousses.
« Comment marier la virtualité du comique langagier et la vérité des corps et des tôles qui s'entrechoquent ? Il y a là un défi, mais aussi une profonde logique. Le scatologique, le mythologique et le cinéphilique défendent en effet un même absolu déclaratif : ce qui se dit est ce qui a lieu » Emmanuel Burdeau, *Cahiers du cinéma*, 2008

SAMEDI 25 AVRIL, 20H, CINÉMA 1
Séance présentée par Charlotte Garson, critique de cinéma et auteur. Elle intervient notamment dans la revue *Etudes* et dans *La Dispute,* sur France Culture.

MERCREDI 27 MAI, 20H, CINÉMA 1

RIEN QUE POUR VOS CHEVEUX
YOU DON'T MESS WITH THE ZOHAN
de Dennis Dugan

États-Unis, 2008, 113', coul., vostf

avec Adam Sandler, John Turturro, Emmanuelle Chriqui

Agent d'élite du Mossad et véritable star dans son pays, Zohan a un secret : il rêve de devenir coiffeur en Amérique. Judd Apatow est l'un des scénaristes du film aux côtés d'Adam Sandler qu'il a mis en scène dans *Funny People*. Il raconte : *« Il fallait s'assurer que le spectateur comprenne que c'est d'abord de la violence elle-même que le film se moque.(...) Le film est fou, à mourir de rire. J'aime surtout la libido insatiable de Zohan. (...) Il y a un moment étrange et triste, dans le film, où l'on voit Zohan regarder son sexe et réaliser qu'il ne fonctionne plus. Verdict : il est amoureux. »* Judd Apatow, comédie mode d'emploi, *Entretien avec Emmanuel Burdeau* (Ed. Capricci).

LUNDI 27 AVRIL, 20H, CINÉMA 1
DIMANCHE 7 JUIN, 20H, CINÉMA 2
Séance présentée par Jean-Philippe Tessé, rédacteur en chef adjoint des *Cahiers du Cinéma.*

SANS SARAH RIEN NE VA
FORGETTING SARAH MARSHALL
de Nicholas Stoller

États-Unis, 2008, 111', coul., vostf

avec Jason Segel, Kristen Bell

Le monde de Peter s'écroule lorsque Sarah le largue. Parti se changer les idées dans un hôtel à Hawaï, il découvre que ses voisins sont Sarah et son nouveau copain !
« Il y a là un tel plaisir du verbe et de la digression, une telle science des dialogues et de la caractérisation de personnages (...) qu'on n'a jamais le sentiment d'être face à un divertissement régressif pour mâle en rut. Au contraire : Forgetting Sarah Marshall *est un film pour grandir, un précis de savoir-vivre en tongs, une éducation sentimentale au goût de popcorn. »* Jacky Goldberg, *Les Inrocks*, 2008

MERCREDI 29 AVRIL, 20H, CINÉMA 1
SAMEDI 30 MAI, 16H, CINÉMA 1

LES GRANDS FRÈRES
ROLE MODELS
de David Wain

États-Unis, 2009, 99', coul., vostf

avec Seann William Scott, Paul Rudd

Condamnés à des travaux d'intérêt général, deux trentenaires immatures (Seann William Scott, révélé dans *American Pie*, et *Paul Rudd*, habitué des films d'Apatow) sont chargés de montrer l'exemple à des ados.
« Comme petit frère adoptif des productions Apatow, (...) le film s'en tire très bien. L'équilibre entre comédie teen, comédie romantique et comédie nerd est réussi : c'est ici une incursion dans l'univers du jeu de rôle grandeur nature, où l'on se déguise pour refaire des batailles médiévales à coups d'épées en mousse. » Léo Soesanto, *Les Inrocks*, 2009

MERCREDI 6 MAI, 20H, CINÉMA 1
VENDREDI 12 JUIN, 20H, CINÉMA 2
Séance présentée par Emmanuel Burdeau.

COMMENT SAVOIR
HOW DO YOU KNOW
de James L. Brooks

États-Unis, 2011, 121', coul., vostf

avec Reese Witherspoon, Owen Wilson, Paul Rudd

Pour son cinquième long métrage en trente ans de carrière, le grand James L. Brooks nous emmène dans l'univers de Lisa (Reese Witherspoon), jeune femme tiraillée entre un base-baller fêtard (Owen Wilson) et un col blanc neuneu (Paul Rudd).
« L'intrigue de cette Double inconstance yuppie ne se limite pas à un 'entre les deux mon cœur balance' witherspoonien, tissant un subtil thème et des variations linguistiques assez virtuose sur le silence. Comment taire, se taire ou faire taire : tel est le ressort paradoxal de l'affaire. » Bayon. *Libération*, 2011

LUNDI 11 MAI, 20H, CINÉMA 1
Séance présentée par Murielle Joudet. Critique et journaliste pour la revue *Chro,* elle dirige également la rubrique *Dans le film*, sur le site Hors-Série.

SAMEDI 6 JUIN, 16H, CINÉMA 2

CYRUS
de Jay et Mark Duplass

États-Unis, 2010, 91', coul., vostf

Avec John C. Reilly, Jonah Hill, Marisa Tomei

Sept ans après son divorce, John rencontre la belle et dynamique Molly. Entre eux, c'est le coup de foudre. Pourtant, John va vite découvrir qu'il existe un autre homme dans la vie de Molly : son fils de 21 ans, Cyrus, avec qui elle entretient une relation hors norme. Prêt à tout pour protéger sa mère, le jeune homme n'a pas du tout envie de la partager, et encore moins avec John. C'est le début d'une guerre.
« Une comédie US un peu bridée par son désir de profondeur psychologique, mais sauvée par le génial Jonah Hill. » Axelle Ropert, *Les Inrocks*, 2010

LUNDI 18 MAI, 20H, CINÉMA 1
JEUDI 11 JUIN, 20H, CINÉMA 1

MYTHO MAN
THE INVENTION OF LYING
de Ricky Gervais, Matthew Robinson

États-Unis, 2010 , 100', coul., vostf
avec Ricky Gervais, Jennifer Garner, Tina Fey

Dans un univers parallèle, où tout est vérité, Mark (Ricky Gervais, aussi réalisateur), roi des losers, y fait un jour une énorme découverte : il peut mentir ! « The invention of lying *fait partie de ces films, rarissimes, qui pourraient n'en avoir vu aucun tant il fait montre, à chaque instant, d'une absolue singularité.(...) Des scènes connues (dates, décès) se rejouent, un peu autres, (...). Ce faisant, elles acquièrent sans forcer la dimension philosophique et burlesque auxquelles elles prétendaient.* » Nicolas Truffinet, *Chronicart*, 2010

MERCREDI 13 MAI, 20H, CINÉMA 1
LUNDI 8 JUIN, 20H, CINÉMA 2

Séance présentée par Samuel Blumenfeld, spécialiste du cinéma américain, il est journaliste au *Monde*.

MES MEILLEURES AMIES
BRIDESMAIDS
de Paul Feig

États-Unis, 2011, 125', coul., vostf
avec Kristen Wiig, Rose Byrne, Maya Rudolph



Mes Meilleures amies, de Paul Feig © Universal

Paul Feig, créateur de la série *Freaks and Geeks*, réalise ici une comédie sur l'amitié féminine sur fond survolté de préparatifs de mariage. *« Extraordinaire réussite de cette comédie, qui tient largement à l'interprétation, aérienne et allumée, de Kristen Wiig. L'actrice donne (...) au film sa tonalité si particulière, étonnante alliance d'outrage et de grâce, où le burlesque emprunte aussi bien au registre scatologique qu'à une féérie un peu lunaire, digne de certains comiques de l'ère du muet. »*
Isabelle Regnier, *Le Monde*, 2011

JEUDI 16 AVRIL, 20H, CINÉMA 1
SAMEDI 23 MAI, 20H, CINÉMA 2

C'EST LA FIN
THIS IS THE END
de Seth Rogen, Evan Goldberg

États-Unis, 2013, 107', coul., vostf
avec James Franco, Jonah Hill, Seth Rogen, Emma Watson



C'est la fin, de S. Rogen et E. Goldberg, © Sony

Des acteurs (Seth Rogen, Jonah Hill, Jay Baruchel, Danny McBride et Craig Robinson), réunis dans la villa de James Franco doivent faire face à la fin du monde. *« Seth Rogen et Evan Goldberg ne se contentent pas de parodier le film apocalyptique, ils l'hybrident avec le stoner movie (film de fumerie), le buddy movie (film de potes) et le survival (film de survie). Autant de genres, dont on sent qu'ils sont grands consommateurs, tant ils en maitrisent les codes.* C'est la fin *est l'occasion de réunir une vraie bande d'amis, à la ville comme à l'écran.»* Sandrine Marques, *Le Monde*, 2013

DIMANCHE 21 JUIN, 20H, CINÉMA 2

Séance présentée par Marc Cerisuelo. Critique, historien et théoricien du cinéma, il enseigne à l'Université Paris-Est Marne La Vallée.

CLEAR HISTORY
de Greg Mottola

États-Unis, 2013, inédit, 101',
avec Larry David, Jon Hamm

Dix ans après avoir été ruiné et mis à la porte par son patron, Nathan s'est exilé sur une petite île. Lorsque son ancien patron y débarque, il se promet de prendre sa revanche. *« Pour ceux qui ne connaissent pas la série caustique de Larry David (Larry et son nombril), ce film est l'occasion de se rattraper. (...) Dans* Clear History, *on retrouve le franc-parler de Larry David (à un Tchétchène patibulaire : "J'avoue que je n'ai jamais vraiment éprouvé le désir de visiter votre pays.") et son goût pour les péripéties, pour ne pas dire les catastrophes, qui s'enchainent en cascade. »* Raphaël Clairefond, *So Film*, septembre 2013

MERCREDI 15 AVRIL, 20H, CINÉMA 1

LÉGENDES VIVANTES
ANCHORMAN 2
d'Adam McKay

États-Unis, 2013, inédit, 119', coul., vostf
avec Will Ferrell, Steve Carell, Paul Rudd

Ron Burgundy obtient un poste sur une chaîne d'information 24/24h et réunit l'ancienne équipe de Présentateur vedette : La légende de Ron Burgundy. « Anchorman 2 *(...) est une sorte de chef-d'œuvre décadent et boursouflé qui trahit par surenchère les règles de son école. Son réalisateur Adam McKay semble devenu quelque chose comme le Vincente Minnelli de ce système.* Anchorman 2 *exagère l'exagération, fétichise la forme, et cherche à porter sa bêtise revendiquée à un degré artistique, conceptuel et réflexif assez gonflé. Cela n'en fait pas un film sérieux, mais sûrement un film réussi.»*
Luc Chessel, *Les Inrocks*, 2014

VENDREDI 8 MAI, 20H, CINÉMA 1
DIMANCHE 24 MAI, 16H, CINÉMA 2

SÉANCES SPÉCIALES

CLEAR HISTORY
de Greg Mottola
Film d'ouverture



Clear History, de Greg Mottola, © HBO - Canal +

« *Mon boulot, c'est d'en faire trop !* » dirait l'acteur Will Ferrell à qui veut l'entendre. Les deux mois de cinéma qu'ouvre la séance de ce soir pourraient porter l'adage en étendard. Pour ouvrir le bal, deux figures incontournables de la comédie américaine contemporaine sont convoquées : Greg Mottola, l'auteur de *Supergrave*, qui a mis sur les rails Jonah Hill et Michael Cera, en 2007, et Larry David, génial producteur de la série *Seinfeld* et désormais auteur-acteur de sa propre série, *Curb your enthusiasm* (*Larry et son nombril*). *Clear History*, produit par HBO et inédit en France, les réunit. Pour notre plus grand plaisir. Séance gratuite dans la limite des places disponibles.

MERCREDI 15 AVRIL, 20H, CINÉMA 1

THIS IS COMEDY, JUDD APATOW & CO.
de Jacky Goldberg, en sa présence

Jacky Goldberg, journaliste aux *Inrockuptibles* et réalisateur, s'intéresse à la comédie américaine contemporaine depuis ses débuts. Il présente au Centre Pompidou son film *This is comedy, Judd Apatow & Co* dans lequel il revient sur la bande formée par le cinéaste américain notamment avec Jonah Hill, Steve Carrell, Paul Rudd, Seth Rogen et Lena Dunham...

VENDREDI 29 MAI, 20H, CINÉMA 1

AGENDA

Mercredi 15 avril, film d'ouverture

20h, Cinéma 1
Clear History, de Greg Mottola (2013, inédit, 101')

Jeudi 16 avril

20h, Cinéma 1
Mes meilleures amies, de Paul Feig (2011, 125')

Vendredi 17 avril

18h30, Espace 315
Pierre Alferi, conférence SuperTalk, *Ma vie est une série Z* (60')

20h, Cinéma 1
Les Rois du patin, de Josh Gordon et Will Speck (2007, 93')
Séance présentée par Pierre Alféri

20h30, Grande salle
Spectacle : Bettina Atala, *Stand-Up comédie**

Samedi 18 avril

17h, Espace 315
Laetitia Dosch, conférence-performance, *Louis C.K, jeu d'acteur (60')*
Accessible sur réservation par mail à lescinemas@centrepompidou.fr

20h, Cinéma 1
Tomorrow Night, de Louis C.K. (1998, inédit, 87')
Séance présentée par Laetitia Dosch

20h30, Grande salle
Spectacle : Bettina Atala, *Stand-Up comédie**

Dimanche 19 avril

15h30, Espace 315
Live : Esteban (15'), suivi de Benoît Forgeard (15'), suivi de Nora Hamzawi (15')
Accessible sur réservation par mail à lescinemas@centrepompidou.fr

17h, Cinéma 1
Supergrave, de Greg Mottola (2007, 113')

17h, Grande salle
Spectacle : Bettina Atala, *Stand-Up comédie**

Lundi 20 avril

20h, Cinéma 1
Une nuit au Roxbury, de John Fortenberry (1999, 82')

Mercredi 22 avril

18h30, Espace 315
Conférence : Jacky Goldberg, *Be a Mensch !* (60')

20h, Cinéma 1
40 ans, toujours puceau, de Judd Apatow (2005, 116')
Séance présentée par Jacky Goldberg

Jeudi 23 avril

20h, Cinéma 1
Amour et amnésie, de Peter Segal (2004, 99')

Vendredi 24 avril

18h30, Espace 315
Conférence SuperTalk : Emmanuel Burdeau, *Stand-Up Academy* (60')

20h, Cinéma 1
Pootie Tang, de Louis C.K. (2001, inédit, 81')
Séance présentée par Emmanuel Burdeau

20h30, Grande Salle
Spectacle : Aude Lachaise, *Marlon**

Samedi 25 avril

17h, Espace 315
Live : Valentin Lewandowski, *H* (10') suivi de Laetitia Dosch, *Laetitia fait péter...*(40')
Accessible sur réservation par mail à lescinemas@centrepompidou.fr

20h, Cinéma 1
Délire Express, de David Gordon Green (2008, 111')
Séance présentée par Charlotte Garson

20h30, Grande salle
Spectacle : Aude Lachaise, *Marlon**

Dimanche 26 avril

15h30, Espace 315
Projection : *Funny People*, de Judd Apatow (2009, 146')

17h, Cinéma 1
Dumb and Dumber, de Peter Farrelly (1995, 107')
Séance présentée par Axelle Ropert

17h, Grande salle
Spectacle : Aude Lachaise, *Marlon**

Lundi 27 avril

20h, Cinéma 1
Rien que pour vos cheveux, de Dennis Dugan (2008, 113')

Mercredi 29 avril

19h, Petite salle
Conférence : Pacôme Thiellement, *Andy Yoga*

20h, Cinéma 1
Sans Sarah rien ne va, de Nicholas Stoller (2008, 111')

Jeudi 30 avril

19h, Petite salle
Conférence : Olivier Penot-Lacassagne, *Lenny Bruce, le grand indésirable*

20h, Cinéma 1
En cloque, mode d'emploi, de Judd Apatow (2007, 129')

Samedi 2 mai

17h, Espace 315
Projection, *Lenny*, de Bob Fosse (1975, 111')

20h, Cinéma 1
Clerks, les employés modèles, de Kevin Smith (1994, 92')

Dimanche 3 mai

15h30, Espace 315
Projection : *Man on the Moon*, de Milos Forman (2000, 118')

17h, Cinéma 1
Lolita malgré moi, de Mark Waters (2005, 97')

Lundi 4 mai

20h, Cinéma 1
Funny Ha Ha, d'Andrew Bujalski (2002, inédit, 85')

Mercredi 6 mai

14h, Studio 13/16
Ateliers stand-up

18h30, Espace 315
Conférence : Géraldine Geffriaud

20h, Cinéma 1
Les Grands frères, de David Wain (2009, 99')

Vendredi 8 mai

17h, Espace 315
Live : Gaëtan Vourc'h, *We're gonna have a problem here...* suivi de Charlie Jeffery, *If you don't know I can't tell you*

18h30, Espace 315
Conférence : Myriam Katz

20h, Cinéma 1
Légendes Vivantes, d'Adam McKay (2013, inédit, 119')

20h30, Grande salle
Spectacle : Matija Ferlin, *Sad Sam Almost 6 **

Samedi 9 mai

14h, Studio 13/16
Ateliers stand-up

17h, Espace 315
Live : Pierre Salvadori, stand-up suivi d'une rencontre avec Emmanuel Burdeau
Accessible sur réservation par mail à lescinemas@centrepompidou.fr

20h, Cinéma 1
The Foot Fist Way, de Jody Hill (2006, inédit, 85')
Séance présentée par Emmanuel Burdeau, précédée d'une signature de son livre, *Comédie américaine, année 2000* (Les Prairies ordinaires/ Centre Pompidou)

20h30, Grande salle
Spectacle : Matija Ferlin, *Sad Sam Almost 6 **

Dimanche 10 mai

14h, Studio 13/16
Ateliers stand-up

15h30, Espace 315
Live : Gaëtan Vourc'h, *We're gonna have a problem here...* suivi de Ieva Misevičiūtė, *Lord of the Beef*

17h, Cinéma 1
Napoleon Dynamite, de Jared Hess (2004, inédit, 96')

17h, Grande salle
Spectacle : Matija Ferlin, *Sad Sam Almost 6 **

Lundi 11 mai

20h, Cinéma 1
Comment savoir, de James L. Brooks (2011, 121')
Séance présentée par Murielle Joudet

Mercredi 13 mai

18h30, Espace 315
Conférence : Ilan Malka et Donel Jack'sman

20h, Cinéma 1
Mytho Man, de Ricky Gervais et Matthew Robinson (2010, 100')

Jeudi 14 mai

20h, Cinéma 1
Une nana au poil, de Tom Brady (2002, inédit, 104')

Vendredi 15 mai

18h30, Espace 315
Conférence : Antoine Thirion et Sigrid Bouaziz, *Portrait de Rachel Dratch* (20')

Samedi 16 mai,

17h, Espace 315
Live : Bettina Atala, *Une Compilation de mes blagues pas drôles préférées du mois dernier*, suivi de Dominique Gilliot, *La Station debout*

20h, Cinéma 1
Disjoncté, de Ben Stiller (1996, 96')
Séance présentée par Dominique Gilliot

Dimanche 17 mai

15h30, Espace 315
Live : Aude Lachaise, *Outsider* (15') suivi de Charlie Jeffery, *If you don't know I can't tell you* (30'), suivi de Dominique Gilliot, *La Station debout* (20')

17h, Cinéma 1
Hot Rod, de Akiva Schaffer (2007, 88')

Lundi 18 mai

20h, Cinéma 1
Cyrus, de Jay et Mark Duplass (2010, 91')

Jeudi 21 mai

20h, Cinéma 2
Braqueurs amateurs, de Dean Parisot (2006, 90')

Vendredi 22 mai

20h, Cinéma 2
Supergrave, de Greg Mottola (2007, 113')
Séance présentée par Carole Desbarats

Samedi 23 mai

16h, Cinéma 2
Amour et amnésie, de Peter Segal (2004, 99')

20h, Cinéma 2
Mes meilleures amies, de Paul Feig (2011, 125')

Dimanche 24 mai

16h, Cinéma 2
Légendes vivantes, d'Adam McKay (2013, inédit, 119')

Lundi 25 mai

20h, Cinéma 2
Dumb and Dumber, de Peter Farrelly (1995, 107')

Mercredi 27 mai

20h, Cinéma 1
Délire Express, de David Gordon Green (2008, 111')

Jeudi 28 mai

20h, Cinéma 2
Les Rois du patin, de Josh Gordon et Will Speck (2007, 93')

Vendredi 29 mai

20h, Cinéma 1
This is comedy, de Jacky Goldberg (2014, 58')
En présence de Jacky Goldberg

Samedi 30 mai

16h, Cinéma 1
Sans Sarah rien ne va, de Nicholas Stoller (2008, 111')

20h, Cinéma 1
40 ans, toujours puceau, de Judd Apatow (2005, 116')

Dimanche 31 mai

16h, Cinéma 2
Pootie Tang, de Louis C.K. (2001, inédit, 81')

Vendredi 5 juin

20h, Cinéma 2
Une nuit au Roxbury, de John Fortenberry (1999, 82')
Séance présentée par Serge Bozon

Samedi 6 juin

16h, Cinéma 2
Comment savoir, de James L. Brooks (2011, 121')

20h, Cinéma 2
Funny Ha Ha, d'Andrew Bujalski (2002, inédit, 85')
Séance présentée par Théo Ribeton

Dimanche 7 juin

16h, Cinéma 2
Disjoncté, de Ben Stiller (1996, 96')

20h, Cinéma 2
Rien que pour vos cheveux, de Dennis Dugan (2008, 113')
Séance présentée par Jean-Philippe Tessé

Lundi 8 juin

20h, Cinéma 2
Mytho Man, de Ricky Gervais et Matthew Robinson (2010, 100')
Séance présentée par Samuel Blumenfeld

Jeudi 11 juin

20h, Cinéma 1
Cyrus, de Jay et Mark Duplass (2010, 91')

Vendredi 12 juin

20h, Cinéma 2
Les Grands frères, de David Wain (2009, 99')

Séance présentée par Emmanuel Burdeau, précédée d'une signature de son livre, *Comédie américaine, année 2000* (Les Prairies ordinaires/ Centre Pompidou)

* Achat des billets sur place ou en ligne : www.centrepompidou.fr/billetterie
14 €, TR 10 €

Samedi 13 juin

16h, Cinéma 2
Lolita malgré moi, de Mark Waters (2005, 97')

20h, Cinéma 2
Napoleon Dynamite, de Jared Hess
(2004, inédit, 96')
Séance présentée par Antoine Thirion

Dimanche 14 juin

16h, Cinéma 2
Tomorrow Night, de Louis C.K. (1998, inédit, 87')

20h, Cinéma 2
Clerks, les employés modèles, de Kevin Smith
(1994, 92')

Jeudi 18 juin

20h, Cinéma 2
Braqueurs amateurs, de Dean Parisot (2006, 90')

Vendredi 19 juin

20h, Cinéma 2
En cloque, mode d'emploi, de Judd Apatow
(2007, 129')
Séance présentée par Raphaël Nieuwjaer

Samedi 20 juin

16h, Cinéma 2
Hot Rod, de Akiva Schaffer (2007, 88')

20h, Cinéma 2
Une nana au poil, de Tom Brady (2002, inédit, 104')

Dimanche 21 juin

16h, Cinéma 2
The Foot Fist Way, de Jody Hill (2006, inédit, 85')

20h, Cinéma 2
C'est la fin, de Seth Rogen et Evan Goldberg
(2013, 107')
Séance présentée par Marc Cerisuelo

Les Rois du patin, de J. Gordon et W. Speck, © Paramount

INDEX DES LONGS MÉTRAGES PROJETÉS

ÉDITION

Un ensemble de chapitres, brefs pour la plupart, dessine l'image de la comédie américaine des années 2000. Fragments ou notes, légendes ou portraits. Certains s'attachent à un thème, la célébrité ou le sport, le travail ou le centre commercial. D'autres proposent une espèce de monographie, Ben Stiller ou les frères Farrelly, Louis ou Will Ferrell. D'autres tournent autour d'un motif, la fortune ou l'autre vie, la transmigration ou la citation. Ce sont des points de détail, une réplique, une scène, d'où se dégage une généralité possible. Ou des survols qui retracent le mouvement d'une inspiration. Ce sont des plongées au plus présent d'un genre lié comme nul autre à l'air du temps. Ou des aperçus d'Histoire, où les noms d'Ernst Lubitsch, de Blake Edwards ou de Preston Sturges croisent à l'improviste ceux de Judd Apatow, de Jody Hill ou de David Gordon Green. Des uns aux autres se lève ainsi une série d'hypothèses à la fois sages et délirantes sur l'actualité et les généalogies d'un art devenu essentiel.
Comédie américaine, années 2000, par Emmanuel Burdeau.
(Éditions Les Prairies ordinaires, co-édité par Le Centre Pompidou, en librairie le 15 mai 2015, 14 €)
Signature du livre, par Emmanuel Burdeau, le samedi 9 mai et le vendredi 12 juin, à 19h30.



MERCI !

Les artistes et leurs partenaires
Fayçal Baghrich, Tamy Ben-Tor et la galerie Zach Feuer, Gaëlle Bourges et l'Association Os, Anna Byskov, Jibz Cameron, Charley Case et ARGOS distribution, Claude Cattelain, Lucinda Childs, Jaime Davidovich, Olivier Dubois le Ballet du Nord, Eric Duyckaerts et la galerie Martine Aboucaya, Matthieu Ehrlacher, Michel François, Andrew Gannon, Bérengere Hénin, Mette Ingvartsen et Kerstin Schroth, Charlie Jeffery, Stanya Kahn et la galerie Susanne Vielmetter, David Kramer et Doug Magnuson, Vera Mantero et la compagnie O Rumo do Fumo, Jayson Musson et Salon 94, Erkka Nissinen et la galerie Ellen de Bruijne, Miguel Noguera et le MACBA, Michael Portnoy, Julien Prévieux et la Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis, Maria Ribot et Mathilde Monnier, Eugénie Rebetez, Andrea Sitter et la Compagnie Die Donau, Guy Richards Smit, Michael Smith et la galerie Dan Gunn, Mark Tompkins et Cie I.D.A, Claudia Triozzi et DAM CESPI, Nasan Tur, Margreet Wafelbakker et le Museum Boijmans Van Beuningen, Bedwyr Williams et la galerie Limoncello, Carey Young et Paula Cooper Gallery.

Ainsi que
Virginie Aubry et le CND, David Avallone, Jack Bell, Van Papadopoulos et Parc Circus, Elayne Boosler, Julien Deborgher et Contre-Allée, Carole Dufey et Swank Films, Camara Epps et HBO, Phil Galloway et Reelin' In The Years Productions, Juliana Guillen et Warner Bros, Thomas Jalili Haghighi et Universal, Gillian Hawley et Viacom, Laurence Herszberg, Frédéric Lavigne, Jeffrey Bledsoe, Elise Tessarech et le Forum des Images, Danielle Maisonasse et Canal +, Joel Mandelkorn et Cleft Clips, Jessica Masotta et Paramount, Jeff Sotzing et Carson Entertainment Group, Ethan Stern et 3 Arts Entertainment, Bill Siddons, Sonia Zayani et Sony Pictures.

Et Pierre Alferi, Grégoire Basdevant, Damien Bonelli, Richard Brody, Kitty Bruce, Clémentine Gallot, Dominique Gilliot, Jacky Goldberg, Theo Hakola, Frédéric Jouve, Steve Krief, Florence Martin-Kessler, Cátia Gourinho Mateus, Antoine Thirion, Christophe Viart, Agnès Violeau

Les équipes du Centre Pompidou
Chargés de production : Maud Desseignes, Rafael Grynberg / Architecte : Laurence Le Bris / Service audiovisuel : Sylvain Wolff, Yann Bellet, Ombeline Blanchard, Gérard Chiron, Cyril Chiron, Murielle Dos Santos, Ivan Gariel, Valérie Lhote / Régie des salles : Hugues Fournier-Montgieux, Olivier Bernon, Jean-Michel Gautier, Manuel Michaud, Saïd Fakhoury, Fabrice Pleynet, Bruno Boullault, Cyril Lecomte, François Pegalajar, Pascal Auger, Samir Mahdidin, Marc Oustabachieff, Antoine Pacaud

La manifestation « Stand Up! » est organisée par les Cinémas du Département du développement culturel du Centre Pompidou dans le cadre du Nouveau festival.

Directrice du Département du développement culturel : Kathryn Weir
Responsable des Cinémas : Sylvie Pras / Programmatrice : Amélie Galli, en collaboration avec Charlène Dinhut / Conseiller scientifique et artistique : Emmanuel Burdeau / Stagiaires : Leila Guigue, Mathilde Henzelin, Mehdi Khnissi, Juliette Ranger, Carlos Solano / Régie : Baptiste Coutureau / Administration : Catherine Quiriet, Justina Mahroug.
En collaboration avec Les Spectacles vivants / Responsable : Serge Laurent, en collaboration avec Sara Dufour, Linus Gratte, Delphine Le Gatt et avec La Parole / Responsable : Jean-Pierre Criqui, en collaboration avec William Chamay, Ines Henzler.
Coordinatrice du Nouveau festival : Florencia Cherñajovsky, assistée de Malena Suburu

Attachées de presse : Élodie Vincent (Centre Pompidou), Florence Alexandre (Les Piquantes)

INFORMATIONS PRATIQUES

Programme complet du Nouveau festival sur www.centrepompidou.fr et sur la brochure-programme

Centre Pompidou

Place Georges-Pompidou – 75191 Paris cedex 04
Métro : Rambuteau, Hôtel de Ville, Châtelet-les-Halles

Tarifs du Nouveau Festival :
Espace 315 et Galerie sud : accès illimité avec un billet Musée & Expositions acheté entre le 15 avril et le 20 juillet (14€, TR 11€, Laissez-passer gratuit)
Pour certains live de « Stand Up! », réservation par mail obligatoire à lescinemas@centrepompidou.fr
Pour certaines performances de « Vidéodanse », réservation par mail obligatoire à spectacles.vivants@centrepompidou.fr

Cinémas 1 et 2 : 6€, TR 4€, Laissez-passer gratuit
Grande salle : 14€, TR ou Laissez-passer 10€, sauf Dub Love 18€, TR ou Laissez-passer 14€
Forum -1, Petite salle, Studio 13/16 et BPI : entrée libre dans la limite des places disponibles

Horaires :
Espace 315, Galerie sud, Forum -1 : tous les jours sauf le mardi et le 1er mai, de 11h à 21h du 15 avril au 20 juillet